



Une des photos prises par Concorde pendant l'éclipse.

Une soucoupe volante ?

Notre confrère René Mauries, de « La Dépêche du Midi », seul, a vu « la chose » ; seul journaliste à avoir visionné le film montrant « l'objet volant non identifié » observé par les occu-

pants de Concorde 001 lors de l'éclipse solaire du 30 juin dernier, il affirme qu'il s'agit là d'un témoignage à la fois incroyable et bouleversant.

Le 30 juin dernier, Concorde 001, piloté par André Turcat, rôdait en Afrique, au-dessus du Tchad, avec, à bord, une équipe de savants spécialisés chargés de l'observation de l'éclipse solaire.

L'avion supersonique volait dans la stratosphère à 17 000 mètres d'altitude et à une vitesse de 2300 kmh. C'était le « pot au noir ». Jean Bégot, technicien du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), prenait des photographies, et il y avait, pour les observations, Serge Koutchmy, astrophysicien, chercheur, lui aussi au CNRS.

Lors du développement des documents enregistrés à l'occasion de cet événement, les observateurs tombèrent en arrêt sur un cliché insolite révélant, dans la nuit de l'éclipse, un étrange point lumineux. Dans le secret des laboratoires du CNRS, il fut longuement analysé, à la lu-

Dans le ciel de Concorde, à 17 000 mètres d'altitude UN OBJET NON IDENTIFIÉ DE 200 MÈTRES DE DIAMÈTRE

mière — si l'on peut dire. — de toutes les connaissances techniques et scientifiques possibles.

Et, sept mois après, le voile a été levé. Nul ne saurait contester le sérieux absolu du témoignage, puisqu'il émane de membres de l'organisme officiel de la recherche scientifique en France.

J'ai été, mercredi, le seul journaliste admis à visionner, en priorité, le film de cet événement sensationnel qui va être révélé au grand public, samedi soir, en exclusivité, dans le cadre des « Actualités télévisées régionales » de la région Toulouse - Pyrénées. Tout commence par un point lumineux dans l'obscurité de l'éclipse. Et cette étoile, en apparence

anodine, prend, au grossissement, l'ampleur d'une assiette à soupe flamboyante aux contours fluorescents.

Serge Koutchmy, malgré son scepticisme de scientifique, a bien voulu commenter le document au cours d'une interview, à l'Institut d'astrophysique de Paris. On suivra attentivement sa démonstration par élimination. Il écarte, en effet, tout ce qui ne peut pas être le phénomène, et il ne s'agit absolument pas, selon lui, d'un incident technique dans l'observation photographique de l'éclipse.

Une ampleur stupéfiante

C'est donc autre chose, cet « autre chose » baptisé, par

aveu d'ignorance, « objet volant non identifié » (OVNI). On notera, en particulier, que, compte tenu de la vitesse de Concorde, du temps de pose de la photographie, de la grosseur de l'objet et de son éloignement approximatif, cet OVNI aurait 200 mètres environ de diamètre.

Claude Poher, chef de la division fusées-sondes au Centre national d'études spatiales (CNES), assistait aussi à cette « première ». Et, à l'issue de la projection, il a fait des déclarations circonstanciées qui donnent au problème une ampleur stupéfiante.

« Il faut dépassionner le sujet, s'accommoder de son évidence et se préparer à une confrontation de plus en

plus fréquente », m'a-t-il dit en substance.

Il ne s'agit nullement d'une émission de science-fiction, parfaitement réalisée par Georges Fabre, avec le concours de Robert Titet, Albert Combes et Yves Lesieur, mais d'un témoignage à la fois incroyable et bouleversant... Encore moins d'une séquence originale du fameux feuilleton « Les envahisseurs ». Et, pour avoir été sollicité de participer modestement à ce témoignage sans précédent par sa valeur documentaire, j'en viens à exprimer sincèrement le souhait de me faire « kidnapper » à mon tour, pour mieux vous parler d'un autre monde qui semble tant s'intéresser au nôtre.

René Mauries